

**QUI ANIME LE PROJET**

Murielle Combet, 45 ans, coordinatrice de l'Epso.

COMMENT ÇA MARCHE

Des Montpellierains bénéficiant de l'aide alimentaire font leurs courses et participent à des ateliers à l'Epso.

QUI EN PROFITE

Des familles en difficulté, des chômeurs longue durée, des seniors.



Isabelle (à dr.) accueille les visiteurs de l'épicerie Epso (ici Ilies et Naouel), conçue pour aider des foyers aux faibles revenus.

VIVRES À REVENDRE ET **VIVRE-ENSEMBLE**

A Montpellier, l'Epso est une épicerie solidaire où les plus précaires trouvent à la fois un soutien matériel et une écoute.

Quand, dans un foyer, il ne reste plus grand-chose pour vivre une fois que toutes les charges fixes ont été payées, l'Épicerie solidaire urbaine (Epso) arrive à la rescousse. Ce lieu aménagé dans un ancien container, près de Montpellier (Hérault), compte deux allées, garnies de produits provenant de la Banque alimentaire, de l'Agence du don en nature... La salade coûte 20 centimes, les six paquets de pâtes, 1 euro. Soit 10 à 30 % des prix du marché. Mais l'Epso, créée en 2014, ne se contente pas d'aider ainsi les défavorisés. « Les familles nous ont demandé davantage... », explique Murielle Combet, 45 ans. Avec deux salariées, elle a donc mis en place des ateliers, où bénévoles et bénéficiaires se côtoient.

Ce vendredi, au-dessus de l'épicerie, Charissa, Heike, Laurence et Mirama se sont assises en rond et boivent le thé. Charissa, 29 ans, nourrit sa fille de 5 mois. Heike, éducatrice spécialisée de 51 ans, a lancé cet atelier « café des parents » pour « donner la parole, écouter, aider les pères

et mères de famille ». Mirama, 25 ans, raconte ses difficultés quand son fils Rehan, 2 ans et demi, ne lui obéit pas. Laurence, 46 ans, infirmière et maman de quatre enfants, lui donne des conseils : « Pour se faire entendre, il faut être consciente que ce que tu dis est juste. L'intonation de ta voix est importante aussi. »

« Ici, on dédramatise notre situation »

Deux heures plus tard, dix enfants arrivent après l'école. Les mardis et vendredis, l'Epso reçoit les bénévoles de Studéa, association qui assure le soutien scolaire d'élèves du cours préparatoire à la 5^e. « Nous leur apprenons à travailler seuls, car souvent, les parents ne peuvent pas les aider », explique Marisa, 38 ans. D'autres activités sont proposées : ateliers couture, cuisine et diététique... « La précarité isole, explique Isabelle, qui accueille les visiteurs de l'épicerie. Faire ses courses et participer aux ateliers permet de prendre le temps de discuter. » Une bénéficiaire ajoute : « Ici, on dédramatise notre situation, on ne se sent pas comme des parias, on rit. » ● **Alexie Valois**

Photos **Guillaume Bonnefont**

● **Etsi vous participez...** en faisant un don à l'Épicerie solidaire. « La Porte Ouverte », 210, rue du Puech-Radier, 34970 Lattes - Montpellier. www.lepso.fr